

Zeitschrift: Korrespondenzblatt des Bernischen Lehrervereins = Bulletin de la Société des instituteurs bernois

Herausgeber: Bernischer Lehrerverein

Band: 18 (1916-1917)

Heft: 3

Artikel: Hilfskasse für Haftpflichtfälle = Caisse de secours en cas de responsabilité civile

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-242940>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

wird der K. V. eine Eingabe an die Unterrichtsdirektion abfassen, damit die im Reglement vorgesehene Inspektion der Lehrerwohnungen (Abschnitt II a, Ziffer 5) vorgenommen wird. Dieser Antrag wird ergänzt durch *Aebersold*, Langenthal, der wünscht, dass die Sektionsvorstände die eingebrachten Klagen prüfen, gegebenenfalls durch Vornahme eines Augenscheins. In dieser Fassung wird der Antrag angenommen und geht an die Sektionen.

5. *Teurungszulagen*. Der Referent, Zentralsekretär *Graf*, betont die Notwendigkeit der Ausrichtung dieser Zulagen. Die fortwährende Steigerung der Lebensmittelpreise führt zur Verelendung oder zur Verschuldung der Leute mit mässigem, festem Einkommen. Der K. V. wird mit den Vorständen des Verbandes der Beamten und Angestellten des Staates Bern und des Vereins bernischer Bezirksbeamten in Verbindung treten, um auf möglichst breiter Basis vorgehen zu können. Sollten diese Verbände ein gemeinsames Vorgehen ablehnen, so wird der K. V. selbständig vorgehen. Den Sektionen fällt folgende Aufgabe zu: Es lässt sich die Frage aufwerfen, ob nicht die Gemeinden um Ausrichtung von Teurungszulagen angegangen werden könnten. Es würde sich dann im einzelnen Falle nicht um so hohe Summen handeln, so dass leichter Aussicht auf Erfolg vorhanden ist. Leider sind die wirtschaftlichen Verhältnisse des Kantons so verschieden, dass ganze Landesgegenden (Oberland) nicht einmal begrüsst werden dürften. Immerhin sollen die Sektionen die Sachlage innerhalb ihres Bezirks prüfen und dem K. V. ebenfalls bis zum 15. Oktober 1916 Bericht und Antrag stellen. Der Antrag wird angenommen und geht an die Sektionen.

6. *Varia*. Dr. *Oppliger* macht auf die Dringlichkeit der Frage der Lehrerinnenbildung aufmerksam. Es wird beschlossen, dass die Sektionen, die genügend Zeit haben, diese Frage auf ihr Programm nehmen dürfen. Es ist dies namentlich bei städtischen Sektionen der Fall, bei denen die Naturalienfrage ausser Betracht fällt.

Nach der Erledigung zweier Geschäfte interner Natur schliesst Präsident *Zimmermann* um 5½ Uhr die sehr anregend verlaufene Tagung.

Hilfskasse für Haftpflichtfälle.

Diese Institution tritt auf 1. Juli 1916 in Kraft. Der Jahresbeitrag von 50 Rp. wird zur Stunde eingezogen. Trotzdem suchen Versicherungsagenten heute noch Verträge gegen Haftpflicht abzuschliessen, indem sie vorgeben, die Hilfs-

ments d'instituteurs (chiffre 5, paragraphe II a) soit effectuée. Cette proposition est complétée par celle de M. *Aebersold* (Langenthal), qui désire que les comités de section vérifient les plaintes formulées, et cela éventuellement par un témoin oculaire. Sous cette teneur, la proposition est acceptée et transmise aux sections.

5. *Augmentations de traitement motivées par le renchérissement de la vie*. Le rapporteur, M. *Graf*, secrétaire central, relève la nécessité du service de ces augmentations. La majoration continue des prix des denrées alimentaires conduit les gens à petit traitement fixe à la misère ou à l'endettement. Le C. C. se mettra en relation avec les comités de l'Association des fonctionnaires et des employés de l'Etat de Berne et avec la Société bernoise des fonctionnaires de districts, afin de pouvoir procéder sur la plus large base possible. Au cas où ces associations refuseraient la procédure en commun, le C. C. s'engagerait seul. Les sections ont pour tâche d'étudier la question à savoir si on ne pourrait pas s'adresser aux communes pour obtenir des augmentations en raison du renchérissement de la vie. Au cas particulier, il ne s'agirait pas de si grandes sommes, de sorte qu'il y aurait plus de chance de succès. Malheureusement, la situation économique du canton diffère considérablement suivant les régions; aussi devons-nous faire abstraction de certaines contrées (Oberland). Toutefois, il est bon que les sections éprouvent la situation au sein de leur cercle et qu'elles présentent également un rapport et des propositions au C. C. jusqu'au 15 octobre 1916.

6. *Divers*. M. le Dr *Oppliger* attire l'attention sur l'urgence de la question de la formation des institutrices. Il est décidé que les sections qui en ont le temps, devront inscrire cette question dans leur programme. C'est le cas pour les sections citadines, qui, elles, n'ont pas à s'occuper des prestations en nature.

Après la liquidation de deux autres tractanda d'ordre intérieur, M. *Zimmermann* clôt à 5 heures et demie la séance qui a été très animée.

Caisse de secours en cas de responsabilité civile.

Cette institution entre en vigueur le 1^{er} juillet 1916. La cotisation annuelle de 50 ct. est perçue en ce moment. Malgré cela, il existe encore aujourd'hui des agents d'assurance qui cherchent à conclure des contrats contre la responsabilité

kasse schütze nicht genügend. Wir bitten Kolleginnen und Kollegen, zunächst etwas Vertrauen zu haben zu einer Institution, die die schweizerische Lehrerschaft selbst geschaffen hat. Dieses Werk wird gewiss keinen im Stiche lassen.

Wir machen ferner darauf aufmerksam, dass die *Haftpflichtversicherung* nicht mit der *Unfallversicherung* zu verwechseln ist. Bezüglich der letztern hat der B. L. V. mit den Gesellschaften *Winterthur* und *Zürich* einen Vertrag abgeschlossen, der der Lehrerschaft namhafte Vorteile sichert (vide Korrespondenzblatt Nr. 1, laufender Jahrgang). *Die Unfallversicherung ist aber fakultativ und in keiner Weise obligatorisch.*

Das Sekretariat des B. L. V.

Wahl von Lehrern in Schulkommissionen.

Ueber diesen Gegenstand sind in letzter Zeit ziemlich heftige Diskussionen entstanden und auch der K. V. ist ersucht worden, seine Meinung darüber abzugeben. Bevor der Vereinsvorstand endgültig Stellung bezieht, will er sich über die Verhältnisse im Lande herum näher informieren. Er hat deshalb einen entsprechenden Fragebogen an alle Sektionsvorstände verschickt. Sobald die Antworten eingetroffen sind, wird der K. V. die Angelegenheit weiter beraten. An die Sektionsvorstände geht deshalb der dringende Appell, die Fragebogen bis zum 30. Juni 1916 *unbedingt* wieder an das Sekretariat zurückzusenden.

Teuerungszulagen.

Rings ist die Aktion zu Gunsten der Teuerungszulagen im Fluss. Beamte und Angestellte wehren sich mannhaft für ihre Interessen. Solothurn hat die Ausrichtung von Teuerungszulagen schon beschlossen. Beamte, die bis zu Fr. 2000 beziehen, erhalten eine Zulage von 20 %; diejenigen, deren Besoldung Fr. 2000—4000 beträgt, bekommen 10 %. Die Bezirkslehrer erhalten als Staatsbeamte eine Zulage von Fr. 200. Die Primarlehrer sind ausgeschlossen, da sie von der Gemeinde gewählt werden.

Aussichtsreiche Bewegungen sind im Gange in Basel und Zürich. In der Bundesversammlung ist die Notwendigkeit der Ausrichtung von Teuerungszulagen selbst vom Bundesratstische aus anerkannt worden, obschon die Finanzlage des Bundes und der Bundesbahnen eine sehr kritische ist.

civile, en prétendant que la Caisse de secours ne protège pas suffisamment ses membres. Nous vous prions, Mesdames et Messieurs, chers collègues, d'avoir un peu plus de confiance en une institution que le corps enseignant suisse a créée lui-même. Cette œuvre ne laissera certes jamais personne dans l'embarras.

En outre, nous faisons remarquer que l'*assurance contre la responsabilité civile* n'est pas à confondre avec l'*assurance contre les accidents*. Quant à cette dernière, le B. L. V. a conclu avec les sociétés *Winterthur* et *Zurich* un contrat qui assure d'importants avantages au corps enseignant (voir n° 1 du Bulletin de l'année courante). *L'assurance contre les accidents est facultative et n'est obligatoire en aucune manière.*

Le Secrétariat du B. L. V.

Nomination d'instituteurs au sein des commissions d'école.

D'assez violentes discussions ont surgi ces derniers temps au sujet de cette question, et le C. C. a aussi été invité à en donner son avis. Avant de prendre position définitivement, le C. C. tient à s'informer davantage de la situation du pays. C'est pourquoi il a adressé, à ce sujet, un formulaire à tous les comités de section. Aussitôt que les réponses seront rentrées, le C. C. continuera à statuer sur la question. Nous prions donc instamment les comités de section de retourner les formulaires au secrétariat jusqu'au 30 juin 1916, sans faute.

Augmentation des traitements motivée par le renchérissement de la vie.

L'augmentation en question trouve des partisans avérés partout. Fonctionnaires et employés défendent courageusement leurs intérêts. Soleure a déjà décidé de verser des augmentations. Les employés qui retirent jusqu'à fr. 2000 reçoivent une augmentation de 20 %; ceux dont le traitement oscille entre fr. 2000 et 4000 obtiennent le 10 %. Les maîtres secondaires reçoivent en leur qualité de fonctionnaires de l'Etat une augmentation de fr. 200. Les maîtres primaires sont exclus, étant nommés par la commune.

Des campagnes riches en promesses sont entreprises à Bâle et à Zurich. L'urgence d'effectuer ces augmentations a même été reconnue par le Conseil fédéral à l'Assemblée fédérale, bien que l'état des finances de la Confédération et des chemins de fer fédéraux soit bien précaire.